

Construire le déroulé de la cérémonie

Par Jean-Michel REY

Publié le 2026-09-03

Deux temps distincts, jamais mélangés

Construire un déroulé de cérémonie, ce n'est pas remplir une trame. C'est un travail en deux temps que rien ne doit confondre :

1. **Avec la famille** : présenter les étapes possibles, choisir celles qui auront lieu, et valider pour chacune le contenu, le texte, la musique et la personne qui lira.
2. **Seul, après leur départ** : rassembler cette matière encore chaude, parfois grise et éparse, puis écrire les phrases d'introduction, de transition et de conclusion - toujours en rapport avec le défunt, toujours en partant d'une page blanche.

Le premier temps appartient à la famille. Le second appartient au maître de cérémonie. Mélanger les deux, c'est écrire devant la famille des phrases qu'on n'a pas encore comprises.

1. Présenter les étapes à la famille

Ne demandez jamais « que voulez-vous ? » à une famille qui n'a jamais organisé de cérémonie. Présentez une liste d'étapes possibles et expliquez à la famille: le sens, l'objectif de cette étape pour que la famille se projette et valide ou pas.

- Accueil de l'assemblée
- Geste symbolique
- Hommage au défunt
- Diaporama
- Temps de recueillement
- Geste d'hommage
- Fin de cérémonie

!Étapes du déroulé à cocher avec la famille

(/___l5e/assets-v1/6a038132-1e5c-46c4-b735-264df337bc74/deroule-ceremonie-etapes.png)

Cocher est plus facile que d'inventer. Une famille qui voit les étapes comprend immédiatement la forme du moment à venir, sa durée, son rythme. Elle peut alors dire « oui », « non », ou « pas celle-là, mais autre chose ».

Restez sur un nombre d'étapes tenable. Une cérémonie civile de trente à quarante-cinq minutes supporte cinq à sept étapes, pas douze.

2. Valider chaque étape, ligne par ligne

Pour chaque étape retenue, quatre questions et quatre réponses écrites :

| Question | Ce qu'il faut noter | | --- | --- | | Le contenu | Ce qui se passe : un mot d'accueil, une lecture, un silence, un dépôt de fleur | | Le poème ou le texte | Titre, auteur, et qui l'a choisi | | La musique | Morceau, interprète, moment exact (entrée, fond, sortie) | | Qui lit | Nom, lien avec le défunt, capacité réelle à tenir devant l'assemblée |

!Fiche d'une étape : contenu, musique, poème, intervenant

(/___l5e/assets-v1/5bf68fcb-5c9a-4f9e-9520-f35affe2576b/deroule-ceremonie-contenu.png)

Deux points de vigilance :

- **Le lecteur désigné n'est pas toujours celui qui pourra lire.** Prévoyez toujours un relais : « Si l'émotion vous prend, je reprends le texte, vous n'avez rien à dire. » Cette phrase, dite avant, évite un blanc de trente secondes le jour même.
- **La durée s'additionne.** Notez une estimation minute par étape. Deux minutes de recueillement, trois minutes de lecture, quatre minutes de musique : le total se voit tout de suite, et il vaut mieux le corriger devant la famille que sur place.

À la fin de l'entretien, la famille doit pouvoir répéter le déroulé de mémoire dans les grandes lignes. Si elle ne peut pas, c'est qu'il est trop chargé.

3. Après le départ de la famille : rassembler la matière

La famille part. Devant vous, il reste des notes éparses : une anecdote sur un jardin, un titre de chanson, une phrase du fils, un prénom mal orthographié, un texte photocopié. C'est de la **matière chaude** - encore vivante, mais informe.

Le travail commence là. Dans l'ordre :

1. **Relire vos notes immédiatement**, tant que le ton de voix des proches est encore présent. Complétez les mots manquants.
2. **Trier** : ce qui sera dit à voix haute, ce qui reste un repère pour vous, ce qui ne servira pas.
3. **Vérifier les faits** : prénoms, dates, lieux, liens de parenté. Une erreur de prénom en cérémonie ne se répare pas.
4. **Fixer l'ordre définitif** des étapes et les minutes.

4. Écrire l'introduction, les transitions, la conclusion

C'est la partie que personne ne peut faire à votre place, et elle commence toujours **par une page blanche**. Pas par le déroulé de la semaine dernière. Pas par une formule type.

- **L'introduction** situe le moment : où l'on est, pour qui, avec qui, et ce qui va se passer. Elle nomme le défunt dès les premières phrases, avec le nom que ses proches employaient.
- **Les transitions** relient deux étapes. Une transition réussie tient en deux ou trois phrases et emprunte toujours quelque chose au défunt : son métier, son jardin, sa musique, sa façon de recevoir. « Il aimait que la maison soit pleine. Ce matin, elle l'est. »
- **La conclusion** referme sans conclure la vie : elle remercie l'assemblée, indique ce qui suit (inhumation, crémation, moment de partage) et laisse à la famille sa dernière phrase.

Trois règles de terrain :

- Écrivez pour la voix, pas pour l'œil. Phrases courtes, respirations marquées.
- Aucune généralité sur la mort. Tout doit pouvoir se rattacher à ce défunt-là.
- Une fois écrit, lisez à voix haute, debout, en entier. Ce qui ne se dit pas se réécrit.

5. Le document final

Le déroulé abouti contient, sur une ou deux pages :

- L'ordre des étapes avec l'horaire estimé
- Le texte intégral de vos prises de parole
- Les titres et supports musicaux, avec le moment de lancement
- Le nom des intervenants et le texte de secours si l'un d'eux ne peut pas lire
- Les contraintes du lieu : durée maximale, accès, matériel disponible

Ce document sert trois fois : lors du dernier appel à la famille, à la coordination avec le crématorium ou le cimetière, et dans votre main le jour même. Sur place, il ne se lit pas mot à mot - il rassure de l'avoir.

Ce qu'il faut retenir

La famille valide **le quoi** : les étapes, les textes, les musiques, les lecteurs. Le maître de cérémonie écrit **le comment** : l'enchaînement, les mots qui relient, le ton. Deux temps, deux responsabilités. Et chaque fois, une page blanche - parce que chaque défunt mérite une cérémonie qui n'a jamais servi.